



activités. La coopération avec la Cour pénale internationale a permis de nourrir un dossier d'instruction pour crime de guerre, et cette contribution fut déterminante dans le procès d'Ahmad Al Faqi Al Mahdi, chef de groupe rebelle condamné le 27 septembre 2016 à 9 ans de prison pour la destruction de ce patrimoine. Ce procès, le premier de l'histoire consacré uniquement à la destruction du patrimoine, consacre une prise de conscience nouvelle du rôle de la culture dans la restauration de la justice et de la paix.

Personne n'imagine que la reconstruction de mausolées peut, à elle seule, consolider

la paix, restaurer la confiance et la cohésion d'un peuple déchiré par la guerre. Et la situation du Mali est unique, même si elle représente un message fort à l'heure où sévit un véritable nettoyage culturel contre les populations et leur patrimoine en Iraq et en Syrie. Mais partout où la culture se relève, un peuple se relève avec elle. Et les projets culturels offrent des initiatives fédératrices qui peuvent servir de support au dialogue entre différentes communautés, aider chacun à reprendre espoir et ressouder le lien social. Nous ne pouvons nous offrir le luxe de l'ignorer et c'est pourquoi la protection du patrimoine doit intervenir très

tôt, dans les situations de crise, en soutien aux peuples fragilisés, comme instrument de médiation, d'éducation, de prévention, et de résilience. Le patrimoine nous rassemble, nous pouvons nous rassembler pour le défendre. Tel est le cœur de la campagne mondiale lancée par l'Unesco – unis pour le patrimoine (#unite4heritage). Cette conviction doit animer la coopération indispensable entre les États de la sous-région, et plus largement, les actions pour la paix face aux conflits modernes. ■

Sahel, Silicon Valley africaine ?



Par Jean-Michel Severino¹

Louise Michel 1984

Directeur d'Investisseurs et Partenaires²

La révolution technologique, on la rencontre en fait dans tout le Sahel : au Mali, par exemple, le paiement mobile s'est généralisé au point que les transactions traitées par Orange Money comptent pour plus de 20 % du Pib, entraînant autour d'elles de nombreuses applications nouvelles, centrées sur les besoins originaux des africains. Partout dans le Sahel, incubateurs et « jeunes pousses » émergent, avec leurs produits

Ce mois de février 2017, l'incubateur Cipmen de Niamey, fort du lancement récent d'une quinzaine de start up dans ces toutes dernières années, tient le forum Sahel Innov, consacré aux meilleures start up de la région. C'est aussi dans ce pays que réside le lauréat du premier prix de business-social attribué par Orange en Afrique : un extraordinaire projet de pilotage de système d'irrigation par téléphone mobile.

parfois décoiffants et leurs entrepreneurs acceptant tous les risques.

Est-ce à dire que le Sahel est une Silicon Valley africaine ? Bien entendu, non. Pour y prétendre, manquent les qualifications supérieures, toujours très limitées, les infrastructures de communication fixes, auxquelles les systèmes de communication mobiles ne peuvent pas encore totalement se substituer, mais aussi tout ce qui fait l'environnement d'une économie technologique. Le Sahel demeure le théâtre de la plus grande pauvreté du monde, de la précarité climatique, des conflits larvés ou actifs dans sa bande saharienne, tandis que ses institutions jeunes et faiblement dotées restent faibles et parfois concurrencées par d'autres formes de légitimité politique.

Pourtant, la société défie les pronostics pessimistes : si l'évolution démocratique du Niger déçoit, à l'opposé, comment ne pas être frappé d'admiration par le puissant mouvement social qui a transformé le régime politique burkinabé ?

Malgré tous ces précautions oratoires sur l'état de fragilité du Sahel, force est de reconnaître que l'essor d'un entrepreneuriat qualifié et dynamique accompagne une croissance économique significative en rupture avec les visions uniformément pessimistes de la région. Le Mali, connu pour les événements politiques qui l'ont frappé et ont entraîné l'intervention militaire

1 - Auteur avec Jérémie Hajdenberg de *Entrepreneurs d'Afrique*, Odile Jacob (2016)

2 - Investisseurs et partenaires, une équipe d'investissement consacrée aux PME et jeunes pousses africaines.



Mali et Sahel : Nous sommes tous Sahéliens

française, a connu entre 2000 et 2010 une croissance de l'ordre de 5,7 % par an. Après un net recul de 2011 à 2013, cette croissance a rebondi les deux années suivantes à plus de 7 %.

Le Burkina Faso voisin connaît depuis le début du siècle une croissance annuelle supérieure à 5 %, du même ordre que celle du Niger, dont il est vrai qu'il est récemment frappé par la chute des cours des matières premières. Car il est vrai que le coton, le pétrole, l'or, le fer ou l'uranium constituent des éléments marquants du sort économique de ces pays dont les progrès en matière de développement humain ont été très significatifs par ailleurs, même si leur niveau absolu demeure faible (par exemple, l'espérance de vie à la naissance demeure partout aux environs de 60 ans).

Un très grand dynamisme économique

Mais ces économies se sont complexifiées depuis le tournant du siècle. La croissance y est désormais aussi portée par l'émergence d'une génération entrepreneuriale qui s'exprime dans tous les domaines. Cette génération, nous la connaissons bien, chez « Investisseurs et Partenaires ». Présents sur tout le continent africain pour l'accompagner, nous l'avons vue aussi se lever dans ces pays pourtant perçus comme les perdants de l'histoire économique récente. Au Niger, notamment avec Sinergi, une société financière d'investissement en fonds propres, nous avons pu investir

dans une dizaine de sociétés situées dans des régions diverses du pays, dont certaines ont connu des performances impressionnantes, comme Unifam, une société de fabrication métallique située à... Maradi, et partie du néant. Mais au Mali, nous avons vu un grand nombre de projets

dans des secteurs diversifiés, notamment agricoles, émerger. Une de nos dernières participations consiste en une importante unité de production de chaux vive, destinée en particulier aux secteurs minier et agricole, dans le pays de Kayes, « Carrières et chaux du Mali », également une *start up*.

Au Burkina, nous voyons de nombreux

jeunes ou moins jeunes entrepreneurs se lancer, notamment dans l'agri-business, mais c'est dans le secteur routier et la

micro-finance que nous avons pour notre part choisi d'investir, avec succès. Quant à la Mauritanie, elle abrite une participation dont nous sommes particulièrement fiers, CDS, une entreprise de fourniture d'énergie et d'eau dans la vallée du fleuve Sénégal, que nous avons revendue,

en accord avec son brillant dirigeant et actionnaire majoritaire, à Engie. Aucune de ces entreprises n'était imaginable ni n'existait il y a dix ans. Aucune de ces entreprises n'est un cas unique.

Ces exemples donnent un tour concret à ce phénomène entrepreneurial mal connu et mal perçu. Celui-ci témoigne du très grand dynamisme économique d'une région qui est connectée technologiquement au reste du monde, investit, et se démarque des modèles post-coloniaux historiques exclusivement fondés sur l'exportation de produits non transformés. Les racines de ce changement sont les mêmes que pour le reste de l'Afrique : la densification des territoires, l'urbanisation, les progrès de l'éducation, l'accumulation des infrastructures... aussi lents qu'ils nous semblent, et aussi lente la transition démographique soit-elle, constituent des

Partout dans le Sahel, incubateurs et « jeunes pousses » émergent, avec leurs produits et leurs entrepreneurs acceptant tous les risques.

événements systémiques qui permettent la construction d'une économie alternative, fondée en grande part sur le marché intérieur, mais exportant aussi des produits non traditionnels, et portée par des entrepreneurs modernes. Les défis du Sahel demeurent immenses.

Ils sont politiques, environnementaux, sociaux... L'emploi figure parmi les plus cruciaux d'entre eux, compte tenu du raz de marée constitué par l'arrivée massive de jeunes sur le marché du travail. L'économie sahélienne n'est pas inerte par rapport à ces défis. Elle se montre même particulièrement créative et dynamique. Mais l'accélération de

sa réponse face aux défis démographiques et politiques est indispensable en particulier par l'intensité

(...) manquent les qualifications, les infrastructures de communication fixes, mais aussi tout ce qui fait l'environnement d'une économie (...)

puissant entrepreneuriale commencée vers les années 2000 et qui demeure par une série de barrières institutionnelles et de compétences ou de manières de faire. Scénario, par ailleurs,

est, par ailleurs, certainement insuffisant, malgré des opportunités et leur rareté. Mais c'est au prix de cette transition des politiques publiques nationales des bailleurs de fonds internationaux de tourner leur regard et leur attention sur cette catégorie d'acteurs écorchés par le développement très sous-estimé. Mais c'est au prix de cette transition du regard et des politiques qu'il faut peut-être, dans quelques années, le point d'interrogation au lieu de l'article...